

1638\_030.jpg

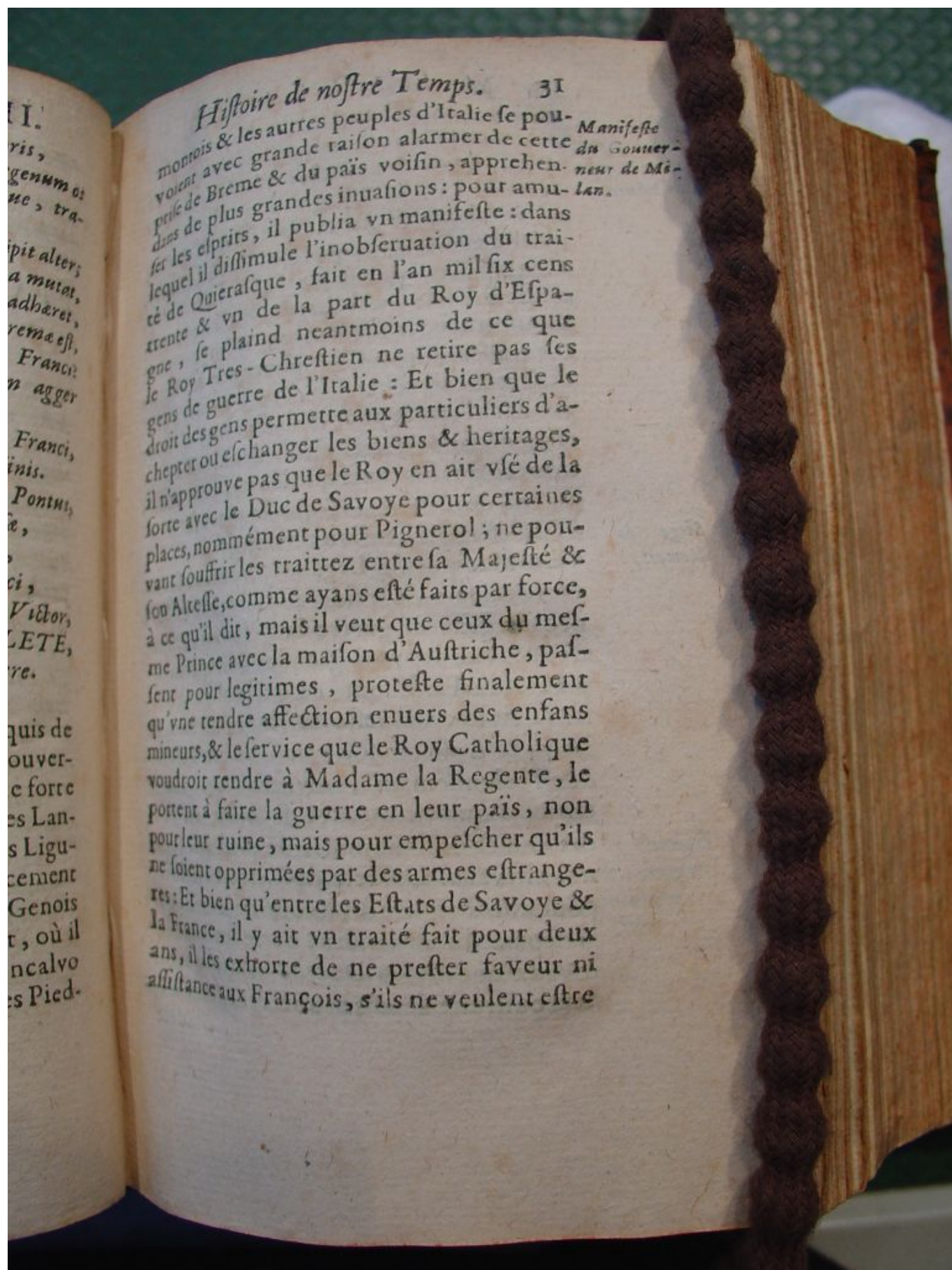


30 M. DC. XXXVIII.  
 Alternas mutabo vices, ut praeda prioris,  
 Et Domini sum praeda noui, sic carnis egenum  
 Mussantes rodunt catuli, retrahuntque, tra-  
 huntque,  
 Hic pradam nunc fauce rapit nunc eripit alter;  
 Mutat praeda vagas fauces, nec vulnera mutat,  
 Iamque ossi vacuo succis odor unus adharet,  
 Ipse etiam mordetur odo: hac fabula Brema est,  
 Cur Bremam vallo cinxistis & aggere Franci,  
 Vt vallum Eridano, & grauibus fiam agger  
 Iberis,  
 Et Francis rumpendus obex: sed currite Franci,  
 Rumpi Brema potest, cessit Rupellâ ruinis.  
 Rupellâ sum Brema minor, stetit aggere Pontus,  
 Stabit Ponte Padus, cessere repagula Susa,  
 Effractæ cessere Alpes, naturaque cessit,  
 Pars ego natura. Celeres accurrite Franci,  
 Exoriare aliquis CREQUI de funere Victor,  
 Qui me restituat Dominis; accurre VALETE,  
 Si properas, iterum possum redinina valere.

**A** Pres la prise de Breme, le Marquis de Leganez y ayant laissé pour Gouverneur Dom Carlo Sfondrato avec vne forte garnison, s'empara de tout le pays des Lanues, (qui sont collines des anciens Liguriens, & font de ce costé le commencement des monts Apennins) qui separe le Genoïs d'auec le Milanois & le Montferrat, où il menaçoit d'entrer & d'assiéger Moncalvo & le Pont d'Esture: Et pour ce que les Pied-

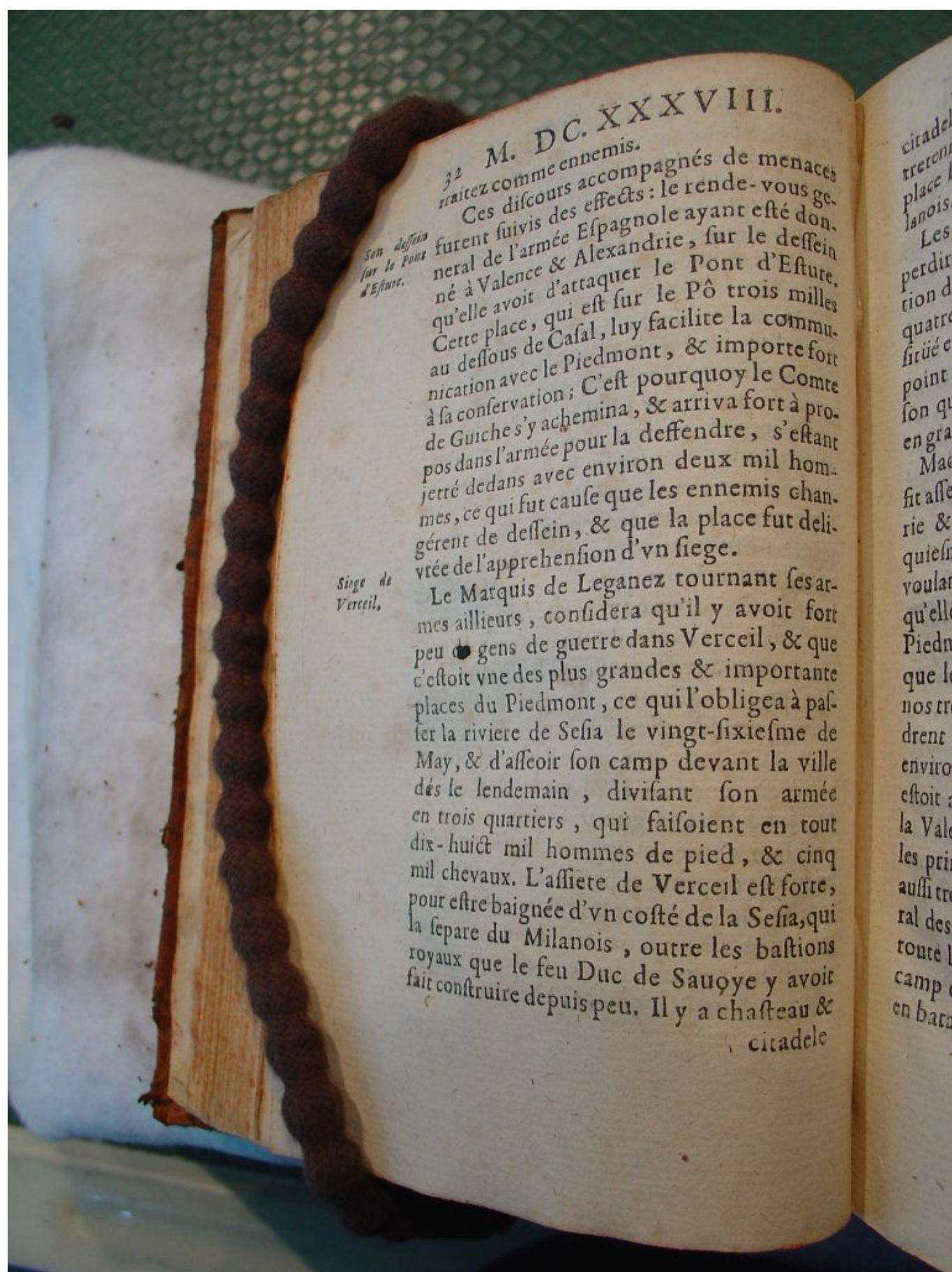


1638\_031.jpg





1638\_032.jpg



*son dessein  
sur le pont  
d'Esture.*

*Siege de  
Vercell.*

M. DC. XXXVIII.

traitez comme ennemis.

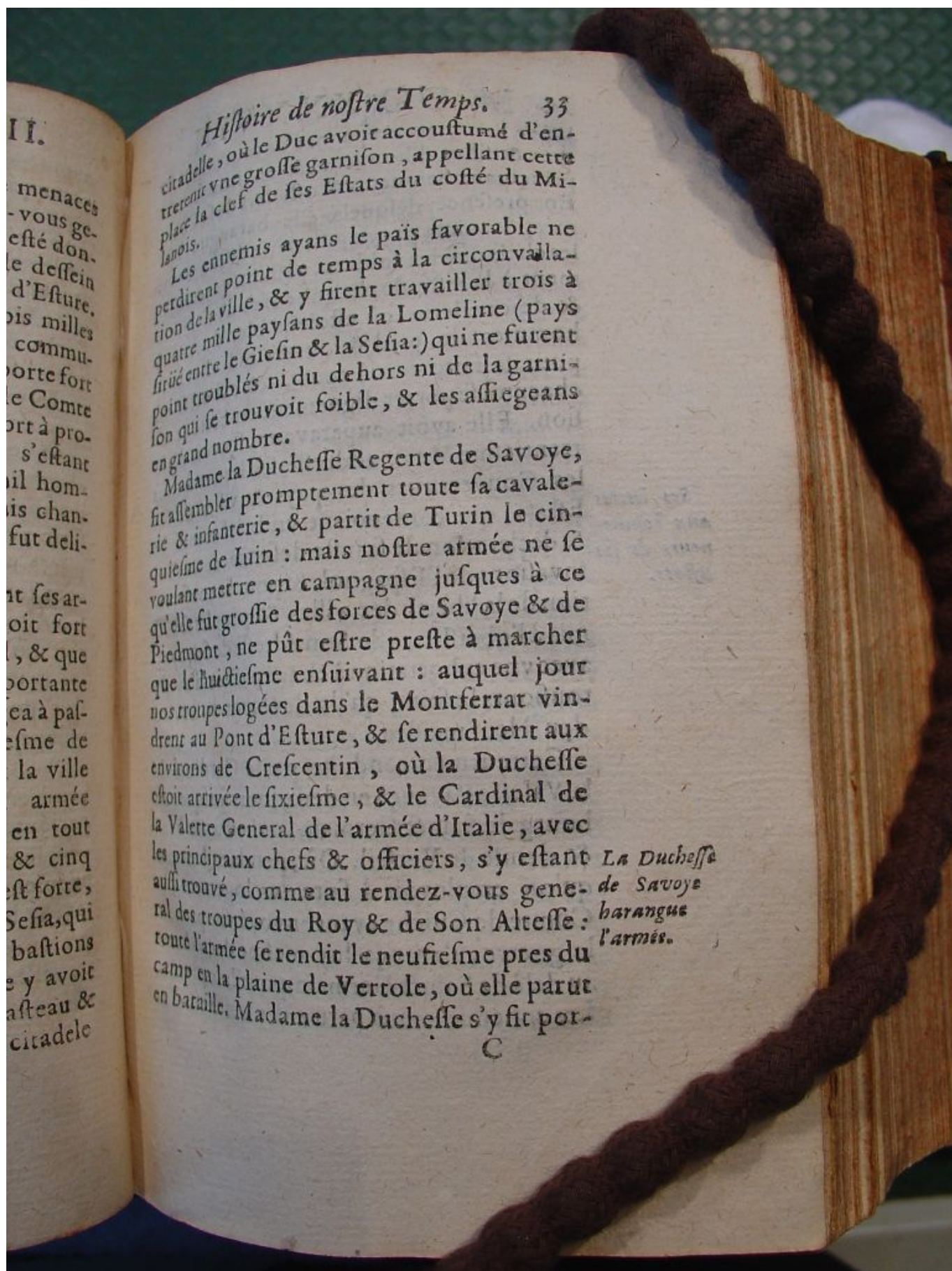
Ces discours accompagnés de menaces furent suivis des effects: le rende-vous general de l'armée Espagnole ayant esté donné à Valence & Alexandrie, sur le dessein qu'elle avoit d'attaquer le Pont d'Esture. Cette place, qui est sur le Pô trois milles au dessous de Casal, luy facilite la communication avec le Piedmont, & importe fort à sa conservation; C'est pourquoy le Comte de Guiche s'y achemina, & arriva fort à propos dans l'armée pour la deffendre, s'estant jeté dedans avec environ deux mil hommes, ce qui fut cause que les ennemis changerent de dessein, & que la place fut delivrée de l'apprehension d'un siege.

Le Marquis de Leganez tournant ses armes ailleurs, considera qu'il y avoit fort peu de gens de guerre dans Vercell, & que c'estoit une des plus grandes & importante places du Piedmont, ce qui l'obligea à passer la riviere de Sesia le vingt-sixiesme de May, & d'asseoir son camp devant la ville dès le lendemain, divisant son armée en trois quartiers, qui faisoient en tout dix-huict mil hommes de pied, & cinq mil chevaux. L'affiete de Vercell est forte, pour estre baignée d'un costé de la Sesia, qui la separe du Milanois, outre les bastions royaux que le feu Duc de Savoie y avoit fait construire depuis peu. Il y a chasteau & citadele

citadelle  
trecent  
place l  
lanois.  
Les  
perdre  
tion de  
quatre  
située en  
point  
son qu  
en gran  
Mad  
fit asse  
rie &  
quies  
voulant  
qu'elle  
Piedm  
que le  
nos tro  
drent  
environ  
estoit a  
la Vale  
les prin  
aussi tro  
ral des  
route l  
camp e  
en barn

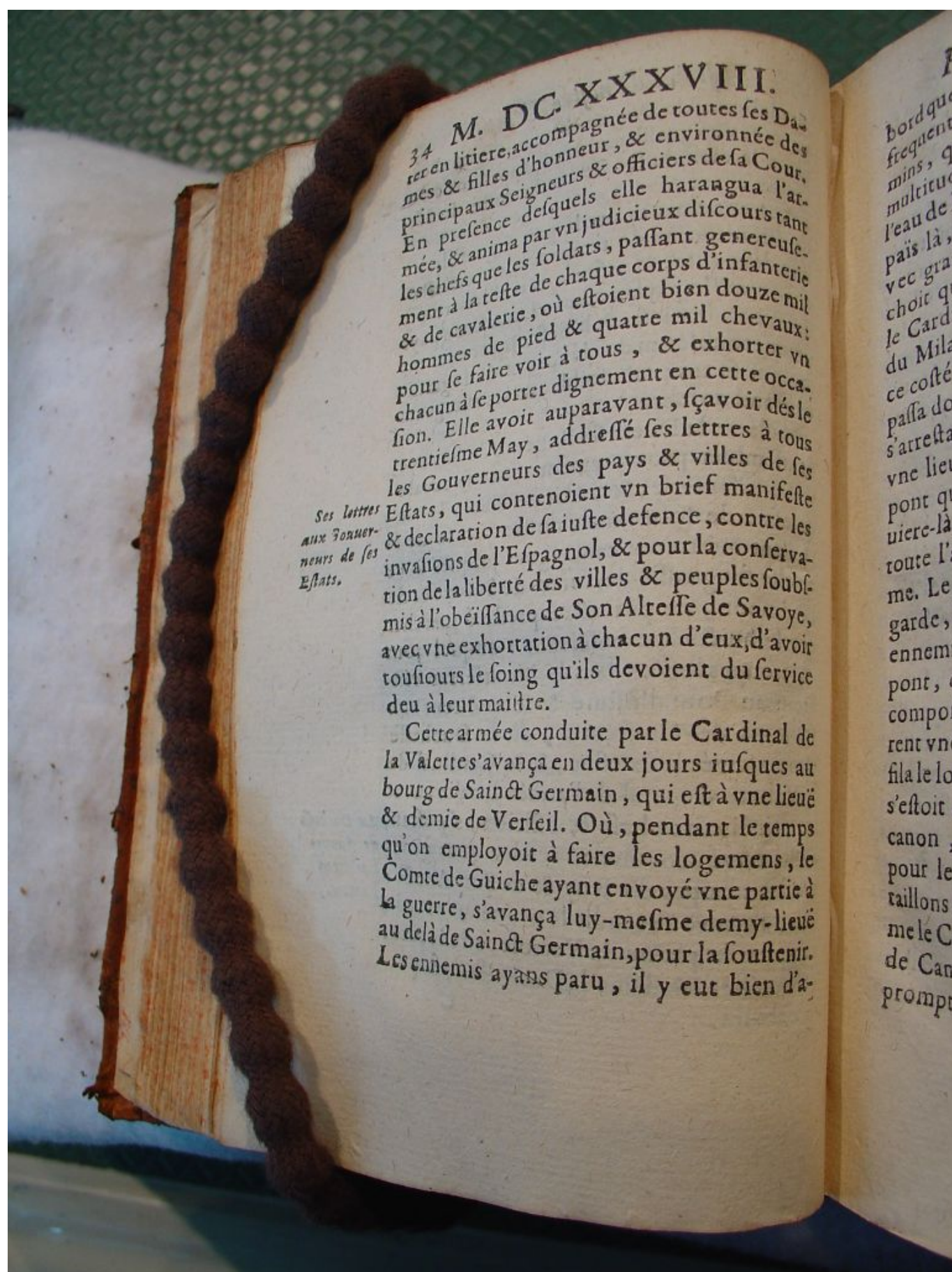


1638\_033.jpg





1638\_034.jpg



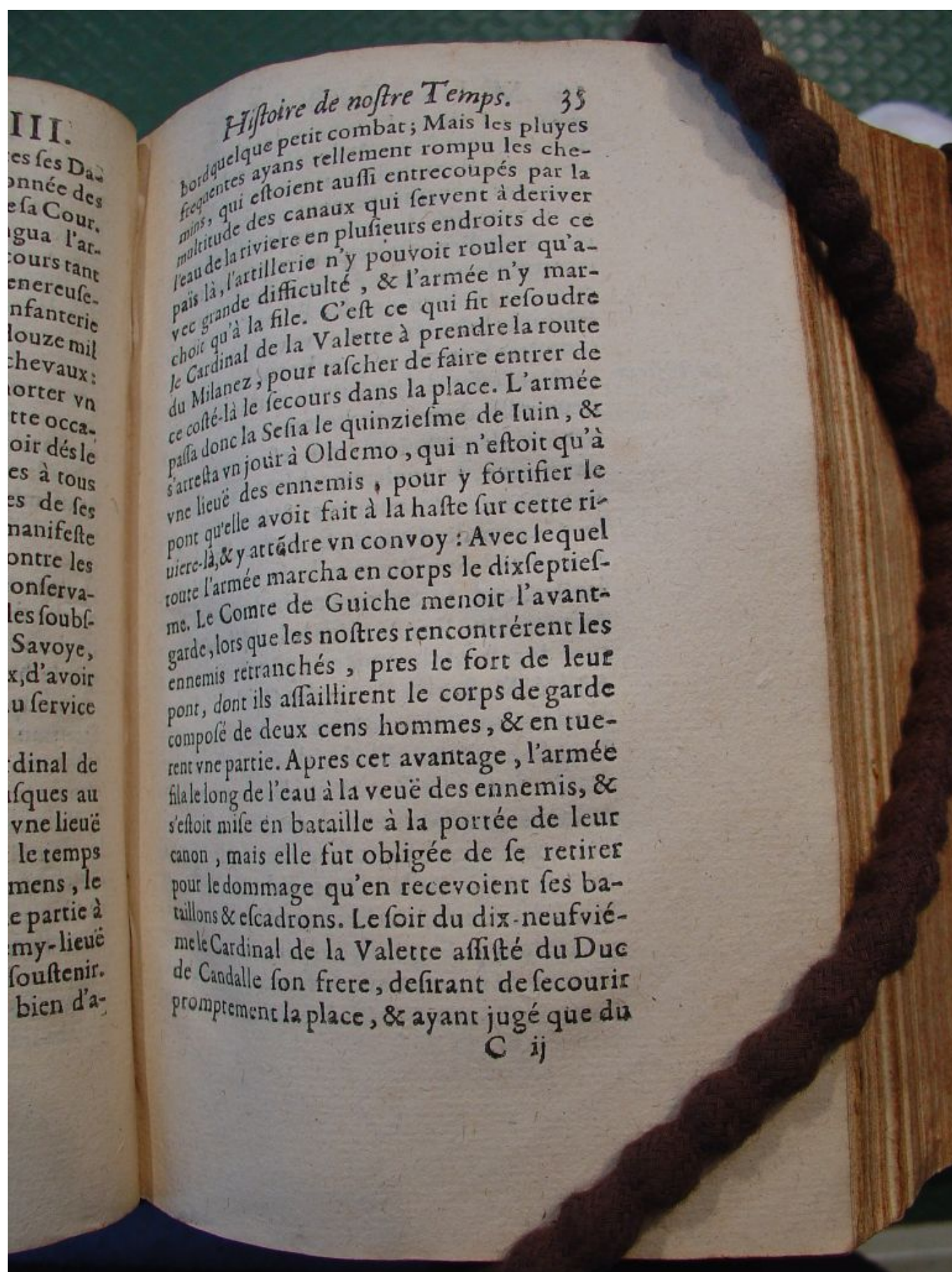
Ses lettres  
aux Gouverneurs  
de ses  
Estats.

**M. DC. XXXVIII.**  
 34 ter en litiere, accompagnée de toutes ses Dames & filles d'honneur, & environnée des principaux Seigneurs & officiers de la Cour. En presence desquels elle harangua l'armée, & anima par vn judicieux discours tant les chefs que les soldats, passant genereusement à la teste de chaque corps d'infanterie & de cavalerie, où estoient bien douze mil hommes de pied & quatre mil chevaux: pour se faire voir à tous, & exhorter vn chacun à se porter dignement en cette occasion. Elle avoit auparavant, sçavoir dès le trentiesme May, adressé ses lettres à tous les Gouverneurs des pays & villes de ses Estats, qui contenoient vn brief manifeste & declaration de sa iuste defence, contre les invasions de l'Espagnol, & pour la conservation de la liberté des villes & peuples soubmis à l'obeïssance de Son Altesse de Savoye, avec vne exhortation à chacun d'eux, d'avoir tousiours le soing qu'ils devoient du service deu à leur maitre.  
 Cette armée conduite par le Cardinal de la Valettes'avança en deux jours iusques au bourg de Saint Germain, qui est à vne lieuë & demie de Verfeil. Où, pendant le temps qu'on employoit à faire les logemens, le Comte de Guiche ayant envoyé vne partie à la guerre, s'avança luy-mesme demy-lieuë au delà de Saint Germain, pour la soustenir. Les ennemis ayans paru, il y eut bien d'a-

bord que  
frequen  
mins, q  
multitud  
l'eau de l  
païs là,  
vec gran  
choit qu  
le Cardi  
du Mila  
ce costé-  
passa do  
s'arresta  
vne lieu  
pont qu  
uiere-là,  
toute l'a  
me. Le  
garde, l  
ennemi  
pont, c  
compos  
rent vne  
fila le lo  
s'estoit  
canon,  
pour le  
taillons  
me le Ca  
de Can  
prompt

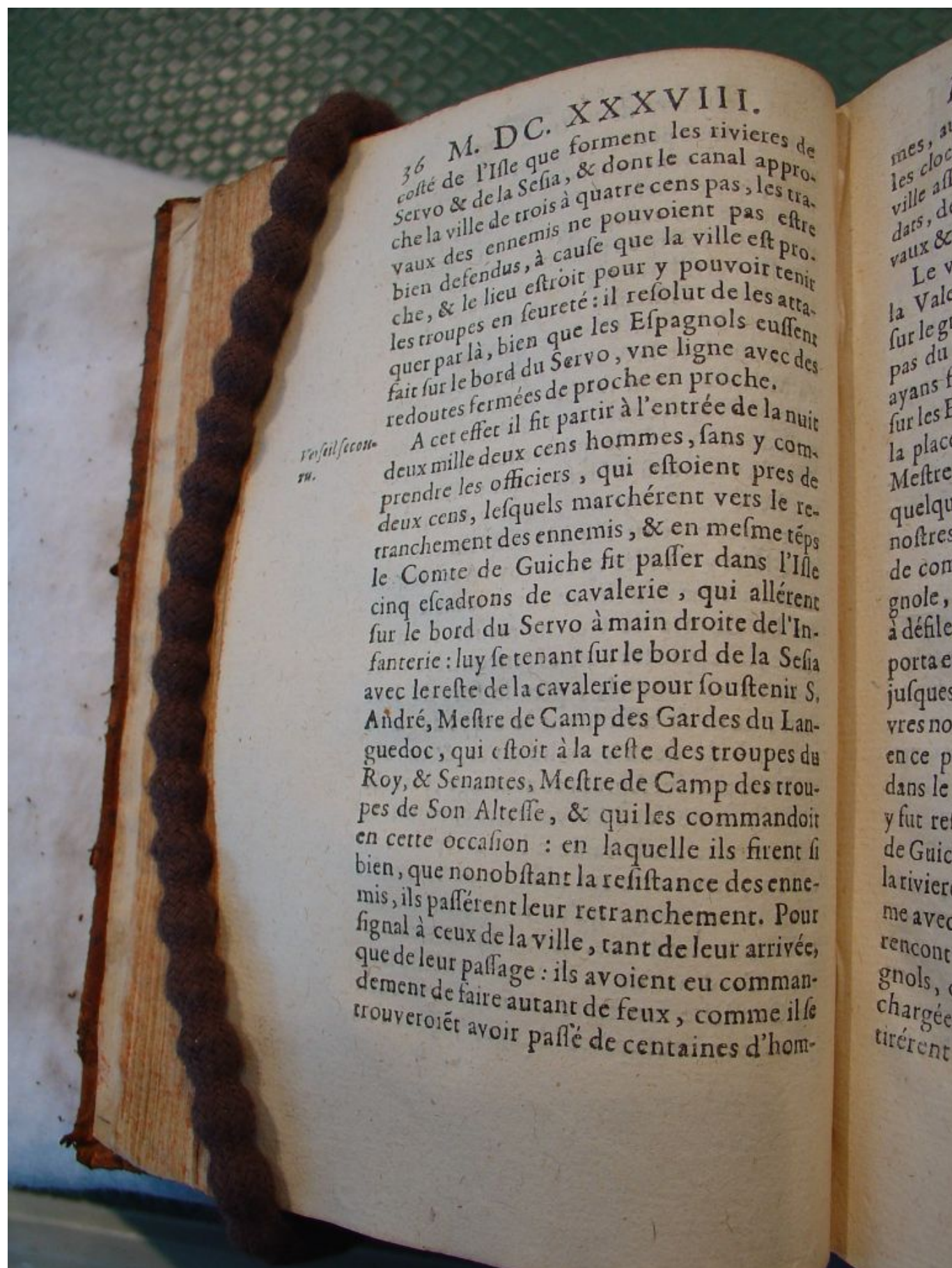


1638\_035.jpg





1638\_036.jpg

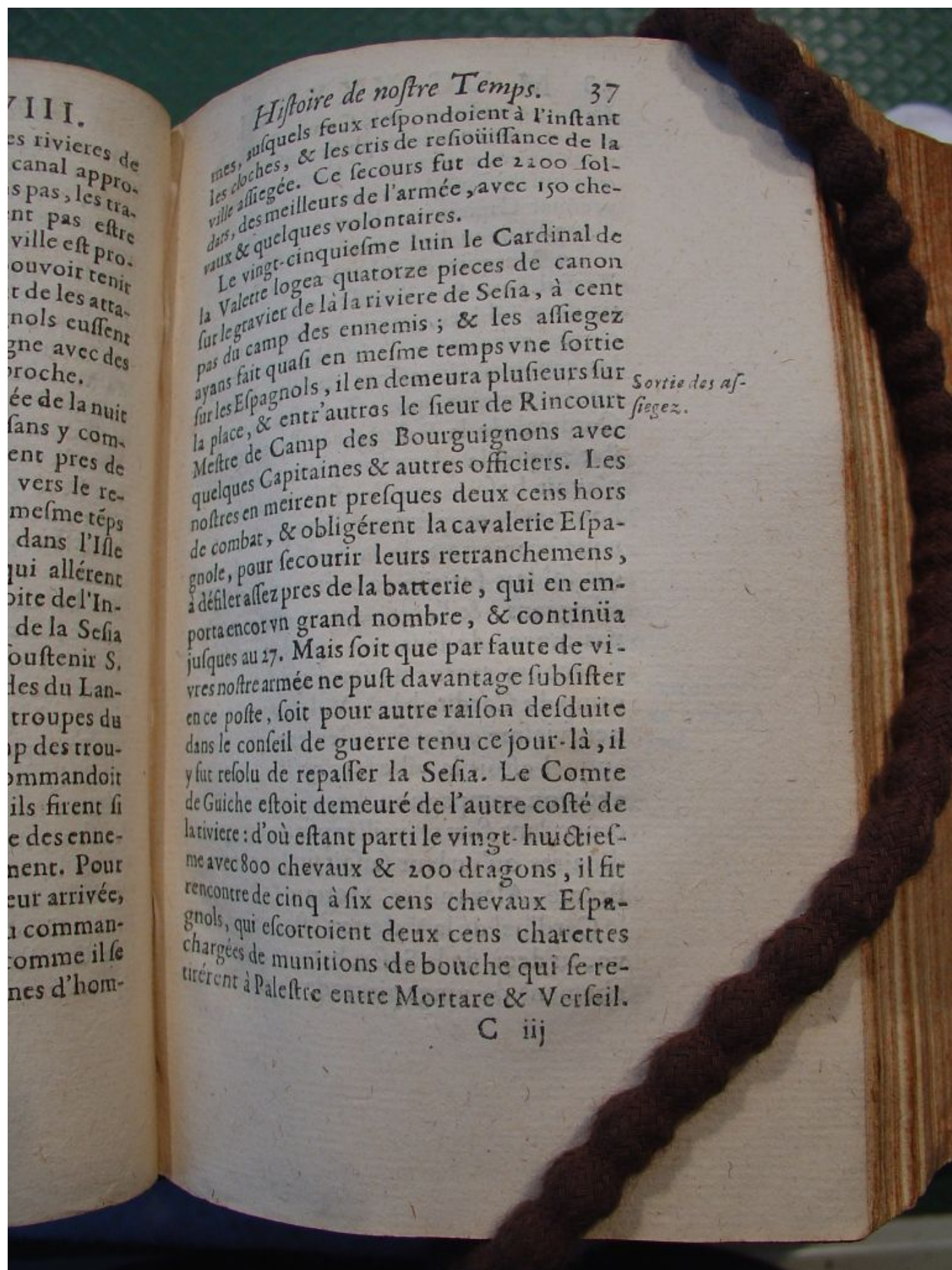


36 M. DC. XXXVIII.  
 côté de l'Isle que forment les rivières de  
 Servo & de la Sefia, & dont le canal appro-  
 che la ville de trois à quatre cens pas, les tra-  
 vaux des ennemis ne pouvoient pas estre  
 bien defendus, à cause que la ville est pro-  
 che, & le lieu estroit pour y pouvoir tenir  
 les troupes en seureté: il resolut de les atta-  
 quer par là, bien que les Espagnols eussent  
 fait sur le bord du Servo, vne ligne avec des  
 redoutes fermées de proche en proche.  
 A cet effet il fit partir à l'entrée de la nuit  
 deux mille deux cens hommes, sans y com-  
 prendre les officiers, qui estoient pres de  
 deux cens, lesquels marcherent vers le re-  
 tranchement des ennemis, & en mesme tēps  
 le Comte de Guiche fit passer dans l'Isle  
 cinq escadrons de cavalerie, qui allèrent  
 sur le bord du Servo à main droite del'In-  
 fanterie: luy se tenant sur le bord de la Sefia  
 avec le reste de la cavalerie pour soustenir S.  
 André, Mestre de Camp des Gardes du Lan-  
 guedoc, qui estoit à la teste des troupes du  
 Roy, & Senantes, Mestre de Camp des trou-  
 pes de Son Altesse, & qui les commandoit  
 en cette occasion: en laquelle ils firent si  
 bien, que nonobstant la resistance des enne-  
 mis, ils passerent leur retranchement. Pour  
 signal à ceux de la ville, tant de leur arrivée,  
 que de leur passage: ils avoient eu comman-  
 dement de faire autant de feux, comme il se  
 trouveroient avoir passé de centaines d'hom-

mes, au  
 les clo  
 ville aff  
 dats, de  
 vaux &  
 Le v  
 la Vale  
 sur le gr  
 pas du  
 ayans f  
 sur les E  
 la place  
 Mestre  
 quelqu  
 nostres  
 de com  
 gnole,  
 à défile  
 porta en  
 jusques  
 vres no  
 en ce p  
 dans le  
 y fut rel  
 de Guic  
 la riviere  
 me avec  
 rencont  
 gnols, c  
 chargées  
 tirèrent

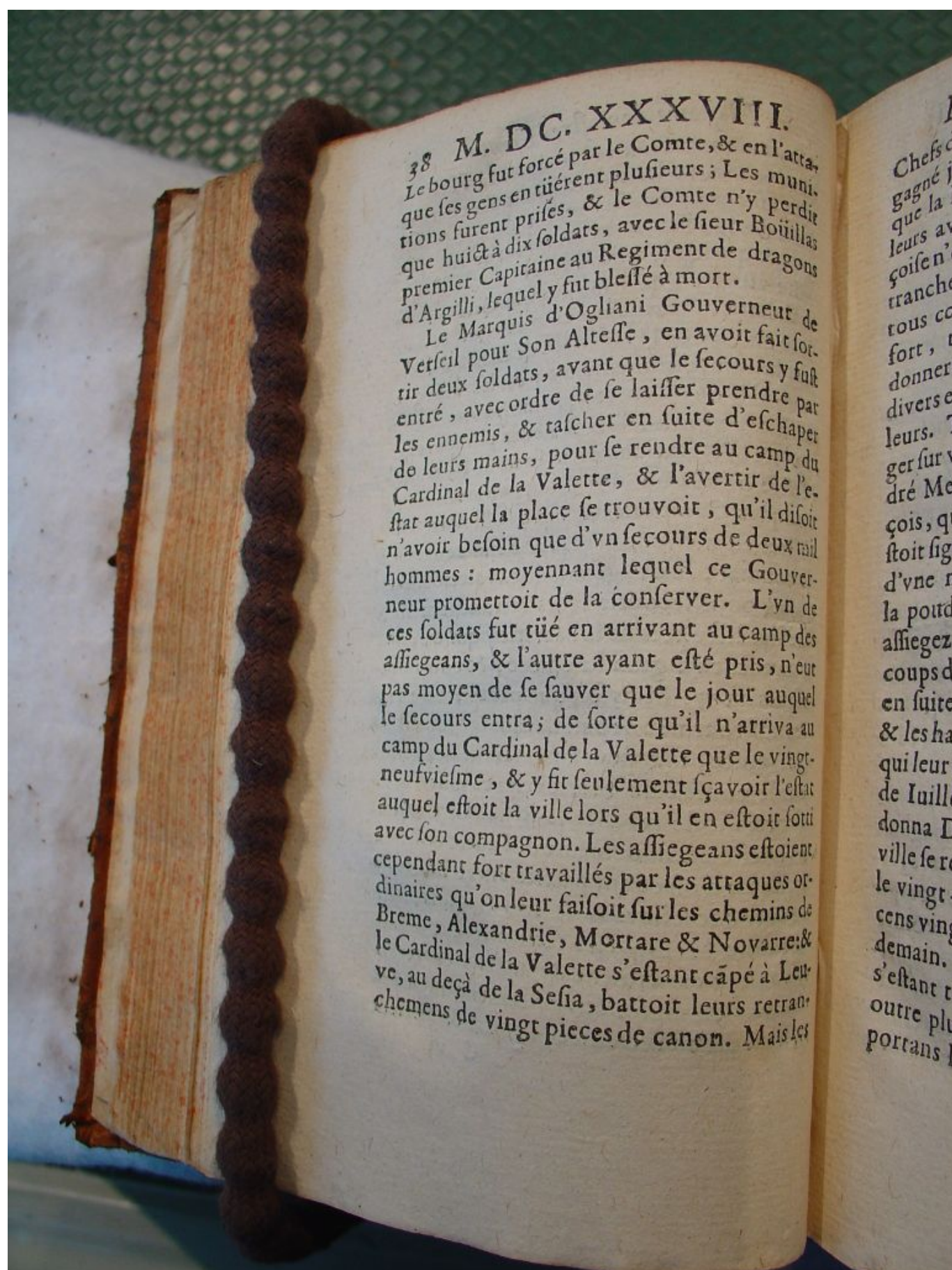


1638\_037.jpg





1638\_038.jpg



38 M. DC. XXXVIII.

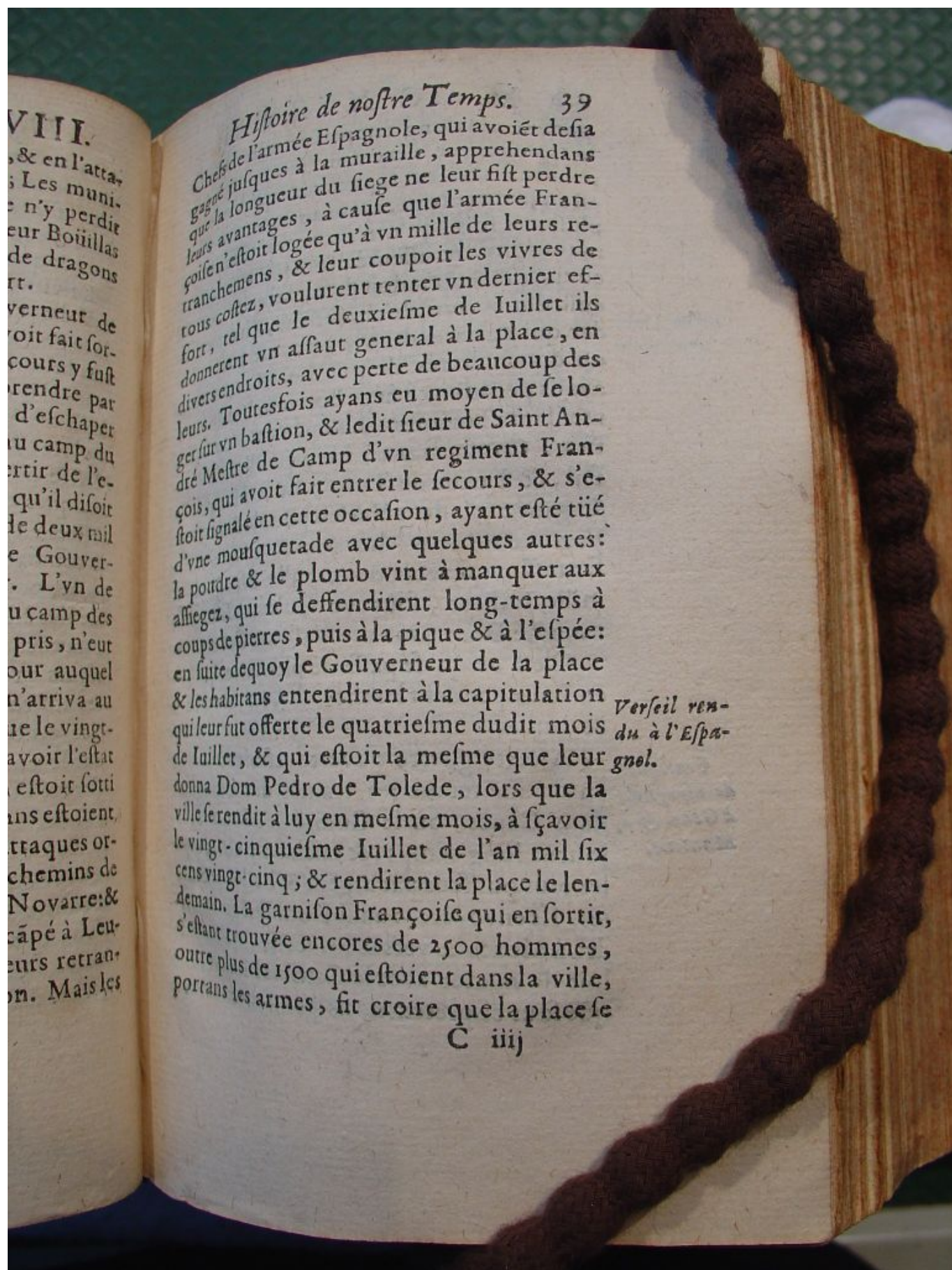
Le bourg fut forcé par le Comte, & en l'atta-  
que ses gens en tuerent plusieurs ; Les muni-  
tions furent prises, & le Comte n'y perdit  
que huit à dix soldats, avec le sieur Boiillas  
premier Capitaine au Regiment de dragons  
d'Argilli, lequel y fut blessé à mort.

Le Marquis d'Ogliani Gouverneur de  
Verceil pour Son Altesse, en avoit fait for-  
tir deux soldats, avant que le secours y fust  
entré, avec ordre de se laisser prendre par  
les ennemis, & rascher en suite d'eschaper  
de leurs mains, pour se rendre au camp du  
Cardinal de la Valette, & l'avertir de l'es-  
tat auquel la place se trouvoit, qu'il disoit  
n'avoir besoin que d'un secours de deux mil  
hommes : moyennant lequel ce Gouver-  
neur promettoit de la conserver. L'un de  
ces soldats fut tué en arrivant au camp des  
assiegeans, & l'autre ayant esté pris, n'eut  
pas moyen de se sauver que le jour auquel  
le secours entra ; de sorte qu'il n'arriva au  
camp du Cardinal de la Valette que le vingt-  
neufviésme, & y fit seulement sçavoir l'estat  
auquel estoit la ville lors qu'il en estoit sorti  
avec son compagnon. Les assiegeans estoient  
cependant fort travaillés par les attaques or-  
dinaires qu'on leur faisoit sur les chemins de  
Breme, Alexandrie, Mortare & Novarre : &  
le Cardinal de la Valette s'estant capé à Leu-  
ve, au deçà de la Sesia, battoit leurs retran-  
chemens de vingt pieces de canon. Mais les

Chiefs d  
gagné j  
que la l  
leurs av  
goisen d  
tranche  
tous co  
fort, r  
donner  
diverse  
leurs. T  
ger sur v  
dré Me  
çois, qu  
stait fig  
d'une n  
la poud  
assiegez  
coups d  
en suite  
& les ha  
qui leur  
de Juille  
donna D  
ville se re  
le vingt-  
cens ving  
demain.  
s'estant t  
outre plu  
portans l



1638\_039.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**